"PANEM ET CIRCENSES"

" Du pain sec du moment que l'on aura des jeux de sport," telle semble être l'ambition de notre population. Une fois de plus, cette navrante vérité a éclaté dans la soirée de jeudi. Il s'agissait de deux faibles femmes classées parmi les hommes forts.

Ces deux femmes s'étaient lancé un défi.

Il ne s'agissait pas d'accomplir un travail de dentellières, de faire assaut de grâces, de mignardises, de séductions, ni même de propreté. Il s'agissait seulement de poids de fonte, lourds, très lourds, que ces dames devaient lever, ou plutôt soulever, dans des postures forcément disgracieuses et au prix d'une profusion de sueur qui aurait pu *engraisser* une semaine durant, tous les tyrans pompeurs de cette proverbiale secrétion populaire.

Or, donc, Melle Lablanche et Mme Cloutier étaient aux prises.

Melle Lablanche est américaine et ne comprend pas un mot de français. C'est une jeune femme de 25 ans, aux proportions chères à Rubens. Elle pèse le poids modeste de 240 livres. Elle a la voix douce d'un enfant, un grand sang-froid, et semble posséder une éducation plus relevée que sa profession. A la voir en tenue de ville et à l'entendre, on se croirait en présence d'une timide fiancée.

Mme Cloutier a 30 ans. Elle est svelte, plus grande que sa rivale et d'un poids normal qui doit osciller entre 130 et 140 livres. Elle parle avec volubilité, d'une voix rauque, et s'excite jusqu'à la colère avec une déconcertante facilité. Autant le masque de la première est placide et doux, autant celui de la seconde est tourmenté et rude.

Voilà nos deux amazones aux prises.

Nous ne détaillerons pas les phases de ce tournoi fatigant et vulgaire. Pour ceux que la chose peut intéresser, nous dirons seulement que la victoire est restée à Melle Lablanche, avec une supériorité de 30 points, parce que Mme Cloutier abandonna la lutte avant le dernier exercice.

Rien de tout cela ne peut intéresser nos intelligents lecteurs. Aussi nous serions-nous dispensé avec plaisir de faire même allusion à un genre de spectacle où la force animale seule est en jeu, si nous n'avions pas trouvé, dans l'enthousiasme délirant ou dans la colère des spectateurs, matières à des réflexions fort tristes.

En effet, la foule, parmi laquelle se trouvait beaucoup de femmes et de jeunes filles, s'est passionnée sans mesure pour cette exhibition d'efforts et de grimaces. Il est incontestable que Mme Cloutier est plus forte que Melle Lablanche ; mais il est non moins incontestable que les conditions du concours ont été mieux remplies par cette dernière, et que la décision des juges est conforme à l'équité et à la vérité. Seulement, l'assistance n'a pas partagé cet avis.